

Philippe AUTEFAGE

La force de Philippe Autefage réside dans une virtuosité de la pratique du dessin. Ses études auprès de professeurs émérites, ont développé une vision précise du sujet à croquer. Ses aptitudes à afficher l'émotion avant l'image lui donnent l'opportunité d'une traduction incisive du moment et de l'ambiance. C'est par l'acquisition des techniques de la gravure sur bois ou au burin, de la calligraphie ou de la lithographie qu'il augmente les différentes sonorités de son œuvre. Mais n'oublions pas que cet artiste excelle également dans l'élaboration de pastels aux accents francs où derrière la note académique, nous devinons la griffe d'un artiste de grand talent. Récipiendaire de nombreux Prix, liés aux plus grands salons d'Art, Autefage n'a cessé de nous étonner.



Hafiz PAKZAD

L'œuvre d'Hafiz Pakzad est d'une précision telle que lui-même l'a définie comme une "œuvre pixellisée", qui est un effet pointilliste très abouti. C'est par une maîtrise parfaite des bases picturales qu'Hafiz compose en plusieurs passages sur des fonds très étudiés une succession de points qui donnent un certain velouté à son œuvre. A signaler que certaines œuvres ont demandé une application de plus de 2 ans de travail. Ses représentations font souvent référence aux impressionnistes et force est de constater que son savoir faire en font un excellent portraitiste. Son œuvre a été remarquée par le Musée Guimet de Paris et figure à ce jour dans les collections asiatiques présentées au public. Un homme affable, au sourire permanent qui nous présente une belle manière.



Bahman BOROJENI

Né en Iran, Bahman Borojeni fut professeur d'Arts plastiques pendant 20 ans à Téhéran avant d'accéder au poste de Directeur de l'université des Arts de Téhéran. De ses multiples compétences dans de nombreux domaines plastiques, nous retiendrons plus particulièrement ses aptitudes reconnues en graphisme et calligraphie. C'est par une gestuelle japonisée que l'artiste élabore des compositions graphiques d'une extrême justesse. Il sait anoblir une feuille par des accords encrés et parfaits allant à l'essentiel, ce que l'on désigne également comme une écriture spontanée. La chorégraphie des traits en une imprécision recherchée vient créer des images revisitées des cafés de Paris. Par ces instantanés, Bahman impose une œuvre au plus près des valeurs plastiques contemporaines.

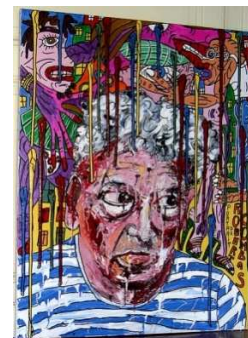


Monologue sur "La façon d'exister autrement", l'autoportrait

La personnalité de l'artiste imprègne l'œuvre et donne l'impulsion et l'ambiance à un schéma prédéfini, académique et contemporain de son époque. Dans un réflexe de prolongement de lui-même il s'autorise des inventions plus ou moins hasardeuses mais toujours complémentaires au monde de l'art. Dépasser ses acquis afin de s'inscrire dans un rôle d'inventeur de techniques ou de manière qui la plupart du temps, viennent percuter les canons de son époque.

Afin d'imposer son style et par la même capter l'attention de ses pairs, Rembrandt n'hésite pas à rompre avec le classique portrait, trop statique, et travaille les couleurs du premier plan, le fond et un pose un trait volontairement brut qui donne à ses portraits un étonnant réalisme. Dans ce même geste, il mêle les couleurs jusqu'à écraser et presque effacer les frontières qu'il s'était imposé. Sa façon amène une liberté de peindre et donc une soumission à ses pulsions. La base académique est digérée et dépassée au profit de la restitution de sa sensibilité. La gestion de son épreuve passe irrémédiablement par son éducation mais la maturité apporte l'élan de son vrai discours. L'artiste est en symbiose avec son écriture.

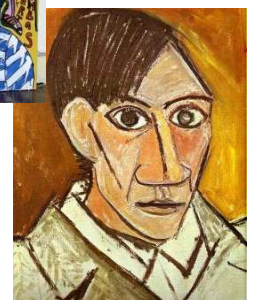
D'autres ont écrit de nouveaux chapitres, rien ne pourra stopper cette marche vers la découverte de nouveaux horizons. L'artiste s'invente et se réinvente pour affirmer sa place.



Combas



Rembrandt



Picasso